

ridicule de marmots qu'une mère négligente ou trop *sorteuse* confie à la garde des voisins.

Elle est "dangereuse" parce que, de définition trop ancienne et d'application trop générale, elle est laissée à l'unique arbitre des Etats-Unis, qui restent maîtres de décider quand ils nous aideront et quand ils nous abandonneront à notre sort. Elle est dangereuse aussi parce qu'elle ne stipule rien de nos obligations *en retour*. Les contrats unilatéraux sont toujours dangereux — surtout quand celui qui ne s'oblige à rien est le plus faible.

Mais il ne tient qu'à nous d'enlever à la doctrine Monroe ce qu'elle a d'humiliant pour nous et de réduire ses dangers au minimum, tout en l'utilisant pour parer aux périls très réels dont elle est, pour nous, le seul préservatif.

Entente défensive avec les Etats-Unis

Tout d'abord, au lieu de conspuer la doctrine Monroe, nous devrions proclamer hautement qu'elle est nôtre autant qu'américaine, ou plutôt, qu'elle est vraiment *américaine*, au sens continental du mot; et que le Canada, nation américaine, entend s'en prévaloir. Ensuite, il faudrait arrêter au plus tôt, avec les Etats-Unis, les conditions d'une bonne entente *défensive*, contre toute nation européenne, asiatique ou océanienne qui viendrait attaquer nos côtes.

Naturellement, une entente de cette nature serait beaucoup plus difficile à conclure si nous restions liés à l'Empire britannique. Les Etats-Unis ne peuvent entreprendre de nous protéger contre *tous* les ennemis possibles de la Grande-Bretagne. Mais si nous déclarions notre indépendance ou si, pays britannique autonome, nous proclamions notre neutralité, comme d'ARCY MCGEE le suggérait dès 1862¹, cette entente serait facilement conclue. Elle reposerait sur cette communauté d'intérêts, dont j'ai parlé, qui fait les accords les plus durables.

Les Etats-Unis n'ont guère plus besoin que nous de fonder des colonies lointaines et de chercher noise aux nations extra-américaines. Leurs expériences aux Philippines — dont ils cherchent à se débarrasser à tout prix — les ont guéris de leur première attaque d'impérialisme. Ils ont le même intérêt que nous à empêcher les nations européennes ou asiatiques de venir régler leurs différends ou exercer leurs représailles sur le sol d'Amérique. Ils ont un intérêt primordial à ce qu'aucun de leurs ennemis possibles — disons le Japon — n'imité l'exemple de l'Allemagne en Belgique et ne débarque des troupes en Ca-

¹ Voir "Que devons-nous à l'Angleterre?", pages 27 et 300.